

celles, à Rio, de San Bento  
XVII<sup>e</sup> siècle, avec ses grilles  
arabesques dorées, et la  
construite dans le style  
u, par un groupe de marins.  
n'ont rien de particulier. Le  
iller au Butantan, le célèbre  
ude des venins. Armé d'une  
us avons vu le gardien, les  
guêtres de cuir, sauter dans  
ssés les serpents les plus  
eux-ci aux visiteurs; puis,  
rpent minute, dans la main  
ment le cou, le faire cracher

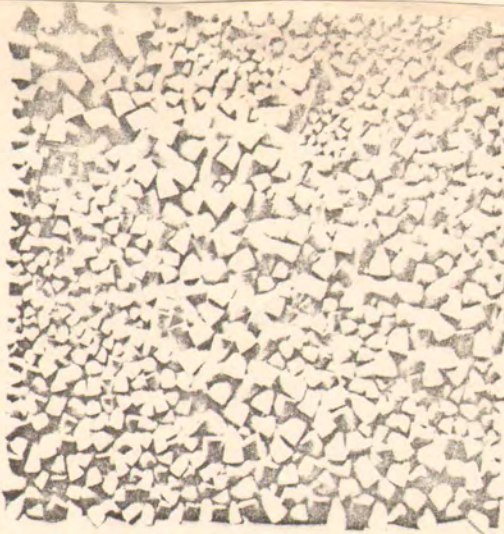
Il faut aller pour étudier les  
uelles Christine Henry, une  
e une étude sérieuse. Ouro-  
bâtie à plus de mille mètres  
s du Minas Gerais (on y va  
ence française y est encore  
des Mines, installée dans  
rneurs, place de Tiradentes,  
patriote M. Jon. Ouro-Preto  
isée, la merveille du Brésil  
vingtaine d'églises). Aussi,  
onument national ». Sur ses  
sanctuaires dont certains  
autels, plafonds, sculptures  
artiste qui a travaillé surtout  
là, au sanctuaire de Senhor  
dans la pierre de savon —  
groupe des prophètes qui  
escalier, ainsi qu'un chemin  
et divers épisodes de la

te dont tout le monde parle  
vient de consacrer un livre  
mps (1)? Né en 1739 d'une  
n architecte portugais dont  
jardino (ce sobriquet veut  
t ce diminutif comporte une  
appelait de son vrai nom  
Vers l'âge de quarante ans,  
e formation dans l'atelier de  
e affreuse maladie, la lèpre  
valut son surnom et, après  
ente-sept ans, finit par le  
scales des mains et des pieds,  
fait faire des genouillères de  
déplaçait plus que sur les  
perdu les doigts des mains,  
et le ciseau à ses moignons.  
l a laissée.

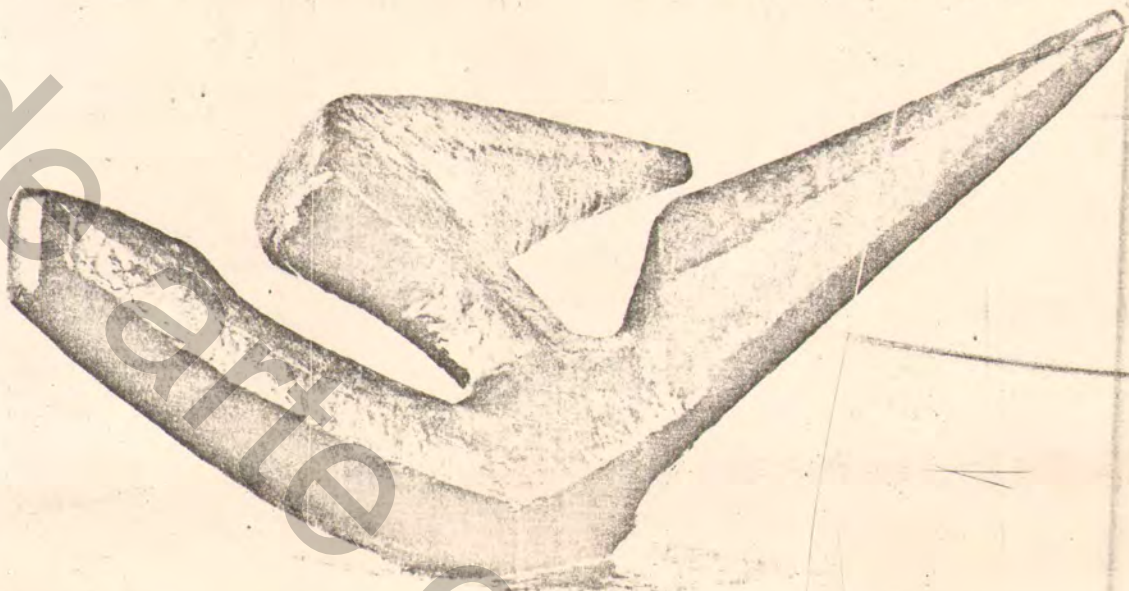
do Campo un jour de plein  
de partout, et par tous les  
nas Gerais descendaient de  
s même se demander où et  
nt. Ils montaient en foule  
des marchands de toutes  
atuettes, des petits plâtres,  
sujets pieux, des babioles en  
étal commun.

ux la terrasse des prophètes,  
esplanade, sous les murs de  
assez franciscain, avec le  
Isaïe et Jérémie. Les autres  
échiel, Daniel, Osée, Jonas,  
um et Habacuc. Tous ces  
ndes banderoles aux inscrip-  
d est émouvant. L'œuvre de  
ens de l'espace dont l'artiste  
bution de ces douze statues.  
les distances de l'une à  
mirablement calculé et bien  
naque élément, de chaque  
mouvement général qui fait  
biblique. Cela dit, il ne faut  
ès. La sculpture en soi est  
sommaire. L'Aleijadinho est  
maniste.

re baroque au Brésil. Les Editions



SERGIO DE CAMARGO. Relief, III<sup>e</sup> Biennale de  
Paris. Des assemblages cellulaires en relief, très  
subtilement organisés, ont fait connaître en France  
le talent de cet artiste aux rythmes emportés.



LUIZA. Oiseau. Bronze. 1963 (140 cm). Cette artiste brésilienne, qui a exposé un ensemble de ses œuvres à la Galerie  
XX<sup>e</sup> Siècle à Paris, donne à ce qu'elle crée une forme stylisée et très pure.

Cet ensemble est précédé d'un Chemin de croix  
présenté dans six chapelles formant ainsi une Mon-  
tagne du Calvaire. Il est complété, à l'intérieur de  
l'église, par une Passion du Christ, exécutée dans une  
ligne sinueuse et fortement agitée, dont le style moins  
monumental que celui de l'extérieur se rapprocherait  
plutôt des sculpto-peintures du musée de Valladolid.

De toute façon, l'œuvre de l'Aleijadinho a de  
l'importance. Elle participe à la fois de cet esprit de  
naïveté dont sont empreintes les sculptures d'art  
populaire et d'une bonne compréhension, d'un réel  
talent de la mise en place (celui que Rodin aurait voulu  
donner à ses *Bourgeois de Calais*).

Ouro Preto est un des endroits du monde que l'on  
est heureux d'avoir vus avant de mourir. Tout y est  
touchant : la petite place, le musée d'Art populaire, la  
population, les scènes de la rue ; et surtout ce groupe  
d'églises qui, sur les collines, dressent les deux tours  
de leurs clochers coiffés de coupoles à baïonnette,  
alors qu'au milieu, la façade montre un portail ouvragé  
de médaillons, d'ostensoirs, d'angelots, de tiaras et de  
vierges dans un cadre ovale entouré de rubans : *ad  
majorem Dei gloriam!*

Je ne voudrais pas terminer cette rapide vue d'en-  
semble du Brésil artistique sans mentionner les  
paysages enchanteurs de Bahia (Salvador), à l'entrée  
de la baie de Tous les Saints, où le marché des noirs  
est inoubliable, où les colibris viennent boire dans les  
fleurs en un vol léger, rapide, presque irréel. Et, de  
nouveau, ce sont les églises, celle des Ormes, avec sa  
sacristie de style colonial, ses armoiries sculptées;  
et Saint-François, avec ses sculptures fantastiques, ses  
oiseaux, ses branches aux entrelacs extraordinaires,  
ses carrelages de Delft (San Salvador fut occupé par  
les Hollandais) sa sculpture sur bois de Saint-Pierre-  
d'Alcantara, œuvre de Manuel Ignacio da Costa. La  
richesse d'or de ces autels élevés en l'honneur du  
*Poverello*, qui vécut dans la bure, frappe par contraste  
si nous pensons au saint François d'Assise que Giotto  
a glorifié dans sa simplicité.

VEI

AC

la c

univ

réal

la s

des

S l. au

art  
lie.

des visite

Le pays c

dans le

rapidemen

minérale

que depu

(il existe

fondation

connaissa

assis, de

œuvres de

en valeur

Echeverria

les Guillau

Bolin. J'ai

Reveron (T

et travail

patriarche

qu'il const

l'ai appréc

les « struc

agréable e

de Luisa F

La som

ou habite

sa piscine

moderne.

sances, co

Gargallo da

du grand j

expression.

de Caraca

œuvres de

un grand co

Roggio.

M. Migu

à la cons

5002/53

69